



Ka mate HAKA

Sous le nom « Haka » sont regroupés les chants et danses Maori. Rendu célèbre par les joueurs de l'équipe de rugby de Nouvelle-Zélande, Ka Mate est le haka le plus connu, mais pas le seul puisqu'il en existe des centaines, interprétés à des moments bien particuliers.

Définition du haka : pour les Maori, il s'agit beaucoup plus qu'une danse ! Il s'agissait d'une coutume de haute importance sociale dans l'accueil et le divertissement des visiteurs. Les membres de la communauté jouaient là leur place au sein de la tribu ainsi que leur réputation.

Types de haka : il existe 2 grandes familles de haka : peruperu (avec armes) et taparahi (sans arme) ; de nos jours, c'est ce dernier qui est le plus souvent utilisé. Il existe des variantes d'interprétation suivant la région ou la tribu. Les différents haka sont répartis suivant leurs durées ou leurs fonctions. Chaque danse respecte les mouvements et les rythmes pour valoriser les paroles qui portent un message profond.



Danser le haka : cette danse est l'expression de la passion, du dynamisme et de l'identité maori ; c'est un message de l'âme exprimé par des mots et des postures.

Il est exécuté par les femmes ou les hommes sans distinction et fonctionne avec un leader et une répartition des participants sur 3 rangs. Le leader est le seul à pouvoir se déplacer pour encourager et motiver sa troupe.

L'étirement de la langue, le clignement et l'exorbitance des yeux accompagnent la danse. Chaque geste a ses règles et sa signification : les yeux sont les fenêtres de l'âme, la langue, symbole de parole et de prise de décision, est également le signe de la virilité.

Analyse musicale de Ka Mate :

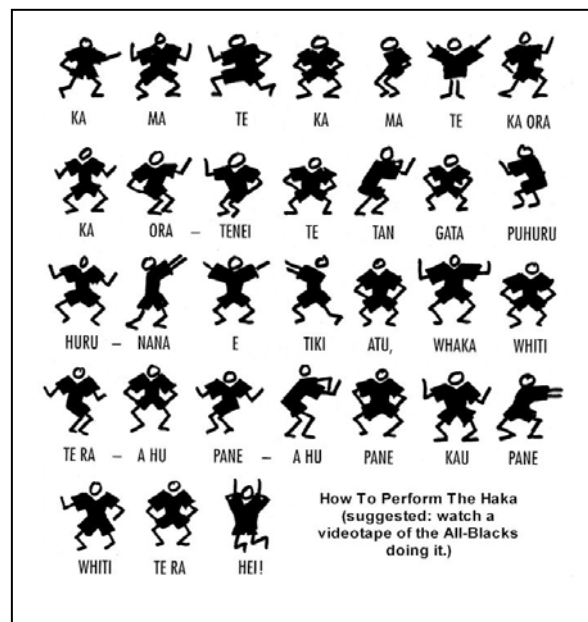
Le haka est une composition interprétée à l'aide de plusieurs instruments ; le matériel sonore est traditionnellement le suivant : mains, pieds, corps, voix, langues. La rythmique et l'interprétation sont des éléments très importants pour transmettre la plénitude, le défi, l'accueil, la joie ou la dérision des mots.

Le leader tient le rôle du chef d'orchestre puisqu'il donne le départ et le tempo en criant : « Kia Rite » qui signifie « prêt à commencer ». Le reste tient ensuite par sa structure à un texte rythmé, dans une pulsation modérée, utilisant généralement une nuance forte. La voix est criée ou parlée. L'importance est donnée au texte dont le sens est renforcé par l'interprétation et les percussions corporelles.

Les mouvements sont secs, le rythme est marqué par le pied droit frappant régulièrement le sol. Le reste du corps contribue à l'orchestration en frappant le torse ou claquant les cuisses avec les mains.

La culture de la Nouvelle-Zélande est une synthèse des cultures autochtones et importées. Les premiers habitants de la Nouvelle-Zélande apportent les mœurs et langues polynésiennes et y développent leur propre culture maori et moriori.

Les colons britanniques arrivent au XIX^e siècle apportant leur culture, introduisant aux traditions religieuses chrétiennes (principalement protestantes) et à la langue anglaise. La culture maori influencera également les colons ; de ce mélange on vit l'émergence d'une culture pakeha (néo-zélandaise d'origine européenne). La récente immigration depuis les pays du Pacifique, l'Asie de l'Est et l'Asie du Sud a contribué au continuel mélange des cultures du pays.



La musique maorie est pratiquée par le peuple polynésien des Maoris de Nouvelle-Zélande. Installés dans l'île depuis le XI^e siècle, ils ont développé une culture qui se différencie des Maoris des îles Cook et des autres musiques polynésiennes.

Comme toute la musique océanienne, elle est sans complexité ni instrumentation très développée. Elle est essentiellement vocale ou percussive (pour la danse). Toutefois elle a subi plus que les autres, l'influence occidentale, d'une part dans une tentative de préservation et d'autre part dans une forme d'adaptation.